

Formation interne

Se perfectionner, en quelques mois, à l'art de la charpente

En entreprise > Bâtir un toit réclame des compétences particulières. Quand on souhaite travailler avec les techniques qui ont façonné les plus belles charpentes, la formation s'impose. C'est le choix de Frédéric Le Tellier qui se spécialise auprès des Compagnons du Tour de France

LAURENT CLUCHIER

Quand la forêt de Notre Dame de Paris part en fumée, les charpentiers formés par les Compagnons du Tour de France savent que c'est un pan de leur histoire qui est touché. Au XIII^e siècle ils étaient déjà là pour concevoir les plans d'une charpente appelée à devenir un exemple dans le métier. À tailler des chênes centenaires qui deviendront des poutres, monter ces bois, les assembler selon des techniques désormais éprouvées, pour, enfin, couvrir une cathédrale célèbre dans le monde entier. Forcément, ce type de travail, c'est la médaille d'or olympique pour un charpentier. Alors, même si le travail quotidien n'a rien à voir avec bâtir la charpente de Notre de Paris, les amoureux de belles réalisations cherchent à connaître les techniques qui ont produit cette œuvre

Des espaces verts au bois

Frédéric Le Tellier est de ceux-là. À 29 ans, il est charpentier dans une entreprise familiale de l'Agenais qui intervient sur tous types de projets. Mais pour développer ses compétences et accéder à un niveau supérieur dans son métier, Frédéric Le Tellier s'est orienté vers la formation. Une décision marquée par un choix bien particulier : intégrer un cursus Titre professionnel charpentier bois. Il se présente : « Originaire du Sud-Est de la France, j'ai débuté dans la vie professionnelle en travaillant dans les espaces verts. J'étais plutôt attiré par les créations, une facette du métier déclinante dans ma région. Et les autres missions de ce secteur sont particulièrement marquées par les saisons. J'ai donc décidé de changer de métier ».



« J'ai misé sur la fédération compagnonnique des métiers du bâtiment pour me former, car sa réputation n'est plus à faire dans ce type de métier. »
PHOTO L. C.

Cette formation a des effets rapides sur le quotidien professionnel

Le bois, c'est une matière que Frédéric Le Tellier apprécie particulièrement. Il rejoint alors une scierie à l'ancienne dans laquelle il découvre que le bois reste noble même sous la forme de poutres et de planches. « J'ai apprécié les techniques ancestrales qui étaient à l'œuvre dans cette entreprise. »

Une semaine de cours par mois

En rejoignant l'Agenais, Frédéric Le Tellier, doit encore changer de métier. La charpenterie lui tend les bras, d'autant que le jeune homme n'est pas sujet au vertige. « Lorsque j'ai débuté, je ne réalisais que des tâches accessoires au métier de charpentier. Je m'adapte vite mais le niveau de technicité requis pour bien travailler et être capable d'intervenir à tous les postes impose un savoir-faire solide. J'ai misé sur la fédération compagnonnique des métiers du bâtiment pour me former, car sa réputation n'est plus à faire dans ce type de métier. C'est un métier de tradition, j'avais vraiment à cœur d'apprendre les gestes et les

techniques qui font les belles charpentes de bois ».

Depuis novembre 2018, Frédéric Le Tellier prépare un titre professionnel avec les Compagnons du Tour de France. Chaque mois il quitte son entreprise pour une semaine de cours et d'apprentissages théoriques avec les professionnels héritiers des bâtisseurs de cathédrales. « Se former c'est une stimulation. Cela permet d'acquérir les savoir-faire qui apportent expertise et polyvalence. Une charpente c'est complexe, de plus, c'est un élément particulièrement structurant dans n'importe quel bâtiment. »

À son aise avec l'élément bois, Frédéric Le Tellier s'épanouit dans une formation orientée vers la charpente traditionnelle. « J'aime les choses authentiques. Cela débute par le trait,

l'épure, qui va mener à la coupe du bois, les calculs, puis le façonnage qui conduit à un parfait assemblage des sous-ensembles. Avant que les pièces puissent s'imbriquer les unes avec les autres et être implantées au-dessus des murs d'un bâtiment. Ici, avec les Compagnons, j'apprends tout ça, selon les règles de l'art. Car ils sont constamment à la recherche de l'excellence du geste. »

Cette formation a des effets rapides sur le quotidien professionnel de Frédéric Le Tellier qui trouve avec elle des réponses à son souhait d'évolution. Il explique : « J'interviens sur des missions de plus en plus intéressantes lorsque je reprends le travail car j'acquiers des compétences lors de mes semaines de cours que je mets en pratique immédiatement. »

LA FORMATION INTERNE, MODE D'EMPLOI

La formation interne est un mode de transmission des compétences sur lequel l'entreprise garde la main. Elle en définit les modalités et les objectifs sans passer par un organisme de formation. Mais sans se soustraire à certaines obligations, dont celle de pouvoir présenter aux autorités compétentes un document détaillant les moyens mis en œuvre, les intitulés des sessions, etc. Cette formation doit être évidemment uniquement dispensée aux salariés de l'entreprise.